



Notre Candidat :

Henri ROUDOT

Henri ROUDOT, candidat présenté par le Parti Communiste, est né le 1^{er} Septembre 1922, à Saint-Pol-de-Léon.

Issu d'une famille ouvrière, il devait très rapidement être mis en contact avec les problèmes de la vie, puisqu'à 11 ans il devenait apprenti.

A 25 ans, il entrait aux chemins de fer, emploi qu'il occupe actuellement.

Pendant cette période, défenseur ardent des travailleurs de sa corporation, il participa et dirigea les nombreuses luttes des cheminots pour l'amélioration de leurs conditions de vie.

Ces derniers ont fait de lui leur secrétaire syndical, et les travailleurs landerneens, qu'il défend avec abnégation, l'ont placé à la direction de l'Union Locale des Syndicats C.G.T.

Patriote conséquent, il entra dans la Résistance et participa avec le groupe Munich à l'écrasement du nazisme.

Électeurs, Électrices,

A la veille des Elections législatives, il importe de regarder la situation en face. L'adoption de la Constitution n'a rien changé, car aux soucis actuels des familles ouvrières, s'ajoutent maintenant les inquiétudes du lendemain.

Il ne pouvait en être autrement, car l'exercice du Pouvoir se fait avec les mêmes ; avec les tenants de la politique du passé.

Les amis de M. DE POULPIQUET et M. COLIN sont au Gouvernement, avec ceux de M. ROLLAND, dont Guy MOLLET, Secrétaire du Parti Socialiste.

Ce sont eux qui portent la responsabilité de cette politique de guerre et de misère pour les travailleurs.

Au coût de la vie qui ne cesse d'augmenter, vient s'ajouter pour les travailleurs, les méfaits du chômage, qui touche durement les familles ouvrières.

LANDERNEAU comptera pour la fin de ce mois, plus de 100 chômeurs totaux, cependant que seulement le tiers pourra bénéficier des 300 francs d'allocation journalière de chômage.

Il en sera de même pour toutes les communes qui, comme KERHUON, GUIPAVAS, LA FOREST, etc..., fournissaient de la main-d'œuvre pour les industries les plus touchées par le marasme : Bâtiment et Métallurgie — dans lesquelles aucune allocation de chômage n'est allouée.

Mais si l'inquiétude grandit dans les villes, elle existe également dans les campagnes, où l'on enregistre la culbute accélérée des cours à la production, sans aucun bénéfice pour les consommateurs.

La crise économique, le chômage, la misère, c'est l'image du régime capitaliste, où seuls vivent dans l'opulence, ceux qui tirent profit du travail des autres.

Les voix Communistes ont permis de grandes conquêtes sociales

Nous, Communistes, nous disons que seul le régime socialiste mettra fin à cette incohérence ; mais en travaillant pour que cela soit, nous savons que par la lutte, les travailleurs peuvent arracher des améliorations.

De très importantes améliorations ont d'ailleurs été obtenues, grâce à l'appui donné à l'Assemblée Nationale par le groupe des députés communistes.

— 1936 : la semaine de 40 heures, payée 48 ; les congés payés.

— 1946 : extension des Allocations familiales et Sécurité Sociale.

Il en a été de même, après le 2 Janvier 1956, avec le vote de l'Allocation supplémentaire aux Vieux.

— les 3 semaines de congés payés.

— la réduction d'un tiers des abattements de zones.

Toutes améliorations qui n'ont pu être obtenues que grâce aux voix communistes.

Sûrs d'être les interprètes des couches laborieuses de notre circonscription et de tout le pays, nous appuyant d'ailleurs sur leurs volontés exprimées par leurs organisations, nous pensons qu'il est possible d'obtenir de nouvelles améliorations et de réaliser rapidement le programme suivant :

— Relèvement du niveau de vie des masses laborieuses par l'augmentation immédiate des salaires, traitements, retraites, pensions, allocations et retraites vieillesse, prestations familiales ; suppression des abattements des zones de salaires ; remboursement effectif à 80 % des frais médicaux et pharmaceutiques.

— Création d'une véritable assurance-chômage, y compris dans les plus petites localités, ceci devant l'ampleur des débauchages.

— Maintien à 55 ans de la retraite pour les marins de commerce et de la pêche.

Pour la masse des paysans travailleurs, petits et moyens propriétaires et fermiers, qui sont la majo-

rité dans notre circonscription, il est essentiel tout d'abord de leur assurer le respect des avantages acquis par la loi et que le Gouvernement actuel vient de remettre en cause.

Il en est ainsi en ce qui concerne l'indexation des prix, la fixation du prix du blé et du prix du blé-fermage en particulier.

La mise en application du Marché commun, dont nous avons combattu les dispositions, dangereuses surtout pour l'exploitation familiale déjà menacée de disparition, oblige à prendre des mesures urgentes pour leur sauvegarde.

Les producteurs de primeurs ont subi douloureusement les contrecoups des crises de commercialisation de leurs produits et cela à plusieurs reprises. Quelle sera la situation lors de l'application du Marché commun au 1^{er} Janvier 1959 ? Alors que jouera à plein la concurrence de pays plus favorisés comme la Hollande, l'Allemagne de l'Ouest et l'Italie.

On doit tendre tout d'abord au développement incessant du marché intérieur par l'augmentation du pouvoir d'achat des masses laborieuses.

Le progrès social exige une politique de Paix

Ce programme, les crédits nécessaires à sa mise en application dépendent avant tout de l'arrêt de la guerre d'Algérie, qui ne nous rapporte que deuils et misère et qui est toujours à son dernier « quart d'heure ».

Tout comme nous l'avons dit hier pour l'Indochine et depuis le début de la guerre, le conflit ne se terminera pas par l'usage de la force, mais par la négociation avec ceux contre qui l'on se bat.

Le scrutin d'arrondissement, dont le but est d'enlever aux travailleurs, par de savants découpages des circonscriptions, leurs députés communistes, ne doit pas être une prime aux candidats (parmi lesquels on ne trouve ni un salarié, ni un paysan travailleur) qui ont soutenu une politique contraire aux intérêts du peuple.

Électeurs, Électrices,

Nous vous demandons de réfléchir ! Les communistes n'ont eu depuis onze ans, aucune responsabilité dans la direction des affaires du pays et l'anticommunisme forcené qui est chaque jour déversé, ne changera rien à cette vérité.

Pour changer l'orientation politique en France, conformément aux aspirations de notre Peuple, aux intérêts de la Nation, il faut assurer la présence à l'Assemblée Nationale d'un groupe communiste important, qui parlera au nom de millions de Françaises et Français.

Pour l'avenir de la République et de la France :

VOTEZ ET FAITES VOTER POUR :

Henri ROUDOT

Cheminot,

CANDIDAT

DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

REMPLAÇANT EVENTUEL :

André LE GOFF

Retraité,

Le Relecq-Kerhuon

Vu : Le Candidat.